



Une foule monstre devant les librairies et les points de vente

Manuel scolaire : le chaos

Page 3

LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

Dix-neuvième année - N° 5482 - Mardi 27 septembre 2021 - Prix : 10 DA

Ex-DG de la résidence d'Etat Sahel

**Hamid Melzi
condamné
à 5 ans de prison ferme**

Page 16

Le président de l'ANIE au sujet des élections locales

Plus de 22 000 dossiers de candidatures retirés

Page 2

**Ce qui
se joue en
ce moment
en Tunisie**

Par Mohamed Habili

La manifestation à l'appel de plusieurs partis tunisiens, pour dénoncer le décret présidentiel de portée constitutionnelle rendu public par Kaïs Saïed, il y a moins d'une semaine, n'a pas, comme il fallait s'y attendre, inondé l'avenue Bourguiba, encore qu'elle ait été la plus nombreuse depuis le 25 juillet, début de l'état d'exception. Les estimations les plus généreuses ont fait état de 3 à 4 milles manifestants. Il en faudrait beaucoup plus pour faire reculer un président convaincu, non sans raison, d'avoir le soutien de la majorité des Tunisiens. Les protestataires se sont agglutinés sur les marches du théâtre communal de Tunis, évidemment dans une imitation des hirakistes algérois qui le vendredi convergeaient vers la Grande Poste pour se rendre maître de ses abords. Mais si la Grande Poste est un symbole d'Alger, de sorte que prendre d'assaut son escalier était en soi gratifiant, il n'en est pas de même du théâtre communal de Tunis, un bâtiment d'intérêt local, toutefois le seul dans les parages à offrir des marches et quelque hauteur à investir.

Suite en page 3

Benbahmed : «La fabrication de Sputnik V est en cours de réalisation»

Sortie d'usine demain à Constantine du vaccin chinois



La fabrication localement du vaccin chinois Sinovac anti-Covid-19, qui entrerait en production dans une journée, ne signifie en aucun cas que l'Algérie abandonne la fabrication du vaccin russe. Le ministre de l'Industrie pharmaceutique, Lotfi Benbahmed, rassure et affirme que le projet de fabrication de Sputnik V est toujours en cours de réalisation. Par Louisa Ait Ramdane — page 2

Mustapha Khiati au sujet de l'émigration clandestine

**La hargra, perte d'espoir
et double suicide**

Page 2

Equipe nationale

**La blessure de Benlamri
inquiète Belmadi**

Page 15

Mustapha Khiati au sujet de l'émigration clandestine
La hargha, perte d'espoir et «double suicide»

DES CENTAINES de jeunes Algériens tentent d'émigrer clandestinement en Europe, en quête d'une vie meilleure. Certains ignorent les risques qu'ils encourent, alors que d'autres sous-estiment les dangers auxquels ils sont exposés. De nombreux harraga sont morts en mer suite au naufrage de leur embarcation, d'autres se retrouvent confrontés à une réalité amère, voire insupportable en arrivant sur place. Interrogé, par le journal électronique TSA, Mustapha Khiati, président de la Forem a indiqué que «ce phénomène s'explique d'abord par la malvue, le chômage, la perte d'espoir chez les jeunes notamment. Il faut dire aussi que l'attraction de l'étranger est très importante à travers les réseaux sociaux et les paraboles» a-t-il expliqué. «Les jeunes ne mesurent pas les risques de l'aventure. Tout d'abord, c'est une aventure qui est très dangereuse parce qu'ils s'exposent à la mort. On l'a vu, sur les milliers de personnes qui ont quitté l'Algérie depuis le mois de juin dernier, un nombre effarant de décès, notamment chez les femmes et les enfants, a été enregistré» a-t-il regretté. Aussi, ajoute-t-il «ils ne mesurent pas ce qu'est la vie sur place. Beaucoup de pays européens sont frappés par le chômage, et ont de gros problèmes d'emploi aujourd'hui». Ce n'est plus les années fastes où les gens trouvaient facilement un emploi, a-t-il tenu à préciser. Mais que faut-il faire pour endiguer le phénomène, Le Pr Khiati dira qu'il faut tout d'abord sensibiliser et expliquer aux jeunes que le fait de partir en Europe, pour l'instant, ce n'est pas une sinécure, à moins d'avoir un métier et d'être sûr d'être recruté par la suite... Mais partir comme ça, à l'aventure, sans avoir rien à proposer, c'est vraiment un double suicide. Suicide qui peut être occasionné par le naufrage en mer. Et par la suite, suicide plus lent, dans la pauvreté et la misère, parce que l'on ne trouve pas de boulot. «L'esprit de chauffeur ou de gardien que l'on a en Algérie n'existe pas en Europe», a-t-il affirmé. Le président de la Forem a indiqué que les gens doivent comprendre que ces pays ont besoin d'une main-d'œuvre qualifiée. «Je pense que cela relève du rôle du ministère de la Jeunesse, et des autres ministères, que ce soit le ministère des Affaires religieuses, ou le ministère de l'Education, d'expliquer aux jeunes les risques de partir comme ça à l'aventure», a-t-il expliqué.

Riad D.

— Benbahmed : «La fabrication de Sputnik V est en cours de réalisation» —

Sortie d'usine demain à Constantine du vaccin chinois

■ La fabrication localement du vaccin chinois Sinovac anti-Covid-19, qui entrerait en production dans une journée, ne signifie en aucun cas que l'Algérie abandonne la fabrication du vaccin russe. Le ministre de l'Industrie pharmaceutique, Lotfi Benbahmed, rassure et affirme que le projet de fabrication de Sputnik v est toujours en cours de réalisation.

Par Louisa Ait Ramdane

Le vaccin chinois CoronaVac de la firme Sinovac est bel et bien produit en Algérie. La première dose sortira demain de l'usine de Saidal de Constantine. Le projet de fabriquer le vaccin anti Covid-19 remonte à un partenariat dans ce sens qui avait été engagé d'abord pour la production du vaccin russe Sputnik-V. Un délai de six mois avait été avancé, soit l'entrée dans la phase de production effective dès le mois de septembre en cours. La date est respectée, mais ce ne sera pas le vaccin russe qui sera le premier à sortir des usines algériennes, mais plutôt le vaccin chinois.

Invité de la rédaction de la Chaîne III, de la radio nationale, Abderrahmane Lotfi Djamel Benbahmed, a assuré que l'Algérie n'a pas abandonné la production de Soutnik V, après la concrétisation de projet du vaccin chinois. Il tient à préciser d'ailleurs que «la coopération avec la partie russe se poursuit toujours dans le domaine pharmaceutique, et pas seulement pour la production du vaccin Soutnik V. Ce qui s'est passé s'explique par la réalisation rapide du deuxième projet de production du vaccin chinois, la partie chinoise est très avancée dans ce domaine», a-t-il expliqué.

Revenant sur la production de vaccin chinois, Benbahmed précise que «l'Algérie est le seul pays africain à avoir obtenu la licence coronavac». Celui-ci précise que c'est exactement le même vaccin que le chinois Sinovac et que les capacités de production de cette unité sont de 320 000 doses par jour sur un shift de 8h, soit huit millions de doses par mois. «Nous avons un plan de charge de production de 65 millions de doses par an,



Ph/E. Soraya/J. A.

donc, nous pouvons atteindre cette production sans toutefois augmenter les capacités de production ou recourir à d'autres unités de production», explique le ministre. Cette unité de production, peut arriver à produire 200 millions de doses par an, affirme-t-il, précisant que «l'Algérie dispose de toutes les capacités pour pouvoir répondre, à la fois, aux besoins du pays et à ceux d'une grande partie du continent africain.

L'Algérie, un des premiers producteurs d'oxygène dans la région

«Nous avons répondu à l'ensemble des défis pour assurer notre souveraineté sanitaire», indique le ministre, en précisant que «l'Algérie se dote au fur à mesure de tous les moyens pour protéger sa population et renforcer sa production nationale et son économie». Ainsi, pour mettre fin au manque d'oxygène dans les hôpitaux, l'invité affirme qu'avec le lancement des deux

nouvelles unités d'Arzew et de Ouargla, d'ici la fin de l'année en cours, l'Algérie augmentera sa production à 800 000 litres d'oxygène par jour. «Nous serons donc de très loin l'un des premiers producteurs de la région», ajoute-t-il.

Près de 60 nouvelles lignes de production mises en place en 2021

Concernant la facture d'importation, le premier responsable de secteur pharmaceutique dit qu'elle a reculé de 300 millions d'euros en 2020 et près de 500 millions d'euros l'année

en cours en précisant que cela n'a pas été fait au détriment de la disponibilité, bien au contraire. «On peut voir les chiffres de la sécurité sociale, le marché du médicament en Algérie ne fait qu'augmenter à travers la multiplication des unités de production locales», détaille-t-il. Selon lui, «près de 60 nouvelles lignes de production ont été mises en place cette année en Algérie dont 11 dans l'injectable et le stérile. Ce qui est considérable». «Nous avons pu ainsi, très largement augmenter notre capacité de production et diminuer notre dépendance des importations», a ajouté le ministre.

L. A. R.

Bilan des dernières 24 heures 155 nouveaux contaminés et 9 décès

L'Algérie a enregistré 9 nouveaux décès du coronavirus ces dernières 24 heures, 1 cas de moins que le bilan d'hier (10), portant à 5 786 le total des morts, a annoncé, hier, le ministère de la Santé. Le nombre de contaminations a connu une hausse, avec 155 cas, soit 7 cas de plus par rapport au bilan d'hier (148), pour atteindre, au total, 202 877 cas confirmés.

R. N.

Le président de l'ANIE au sujet des élections locales

Plus de 22 000 dossiers de candidatures retirés

Le président de l'Autorité nationale indépendante des élections (ANIE), Mohamed Charfi, a indiqué que 22 674 dossiers de candidature ont été retirés en prévision des élections locales du 27 novembre prochain.

S'exprimant lors de son passage à la Chaîne II de la radio nationale, Charfi a souligné que 1 116 dossiers de candidature pour les Assemblées populaires de wilaya (APW) ont été retirés, dont 853 dossiers par 48 partis politiques agréés, alors que 263

autres dossiers ont été retirés par les représentants des listes indépendantes.

Pour les Assemblées populaires communales, le nombre de dossiers retirés jusque-là était de 21 558 dont 1974 par 50 partis et 1817 autres dossiers pour la constitution de listes indépendantes.

Par ailleurs le président de l'Autorité nationale indépendante des élections a indiqué que six formations politiques seront présentes dans plus de 1 000 communes.

Il s'est aussi félicité de la dynamique manifestée par le Front des forces socialistes (FFS) qui sera présent dans plus de 15 wilayas. Mohamed Charfi, commentant la participation du plus vieux parti d'opposition à cette échéance électorale, a indiqué que le FFS «active en force».

L'invité de la Radio nationale a fait état, par ailleurs, du recensement de plus de 400 000 nouveaux inscrits sur les listes électorales à l'intérieur du pays. Cela donne un corps électoral estimé 23 717 491 personnes.

Mohamed Charfi a indiqué, par ailleurs, que les prochaines élections électorales seront caractérisées par la forte participation et la grande concurrence des candidats en lice. L'orateur a indiqué que la confiance accordée par le Président de la République constitue un encouragement à l'ANIE pour accomplir ses missions, à savoir le traitement juridique et éthique des candidatures et l'assainissement des listes électorales en lien avec l'argent sale.

Aomar F.

Une foule monstre devant les librairies et les points de vente

LA QUESTION DU JOUR

Ce qui se joue en ce moment en Tunisie

Suite de la page une

Cela dit, les détracteurs de Saïed peuvent toujours se consoler en pensant que ce n'est là qu'un début, et que même en Algérie, la foule n'avait pas été importante dès sa première sortie des mosquées, mais dans les suivantes. Peut-être, même si cela reste improbable. Le parallèle avec les grandes manifestations en Algérie n'est pas pertinent. Les situations dans les deux pays ne sont pas comparables. Saïed n'est pas malade, contrairement à Bouteflika. Le jour des manifestations en Algérie était le vendredi. Ce n'est pas là juste un détail. La mobilisation de Tunis s'est tenue un dimanche. Deuxième grande différence. L'opposition tunisienne aurait-elle pu manifester un vendredi ? Sûrement pas. Son action aurait été empêchée. Ennahdha ne pourrait appeler à une manifestation pour le vendredi sans que cela se retourne contre elle. Elle ne peut ignorer que c'est son existence qui est en jeu, bien plus que le mandat de Saïed. Elle se sait menacée du sort des Frères musulmans égyptiens et jordaniens. Un faux pas de sa part, et c'en est fini d'elle. S'il y a une comparaison à faire, ce n'est pas avec l'Algérie qu'il faut l'établir, mais avec le Maroc, ou plus exactement avec la défaite des islamistes marocains aux dernières législatives. Ils étaient au gouvernement avant cette échéance, au faite de leur gloire en quelque sorte, et puis du jour au lendemain, ils se sont affaiblis, pour se retrouver par terre. On ne connaît pas d'exemple d'une chute aussi impressionnante. C'est par là qu'il faut chercher le secret de ce qui se passe actuellement en Tunisie. Le glas n'y sonne pas tant pour le régime pseudo parlementaire, en vigueur depuis 2014, que pour Ennahdha, la dernière des formations islamistes influentes dans le monde arabe. Le président Saïed n'a pas que le soutien de ses électeurs, mais également celui des Etats de la région. Aussi ne peut-il pas perdre. La prochaine mobilisation contre lui, s'il y en a une, risque pour cette raison de fond d'être inférieure à celle du 26 septembre. Son immobilisme seul est en mesure de renverser le rapport de force, pour l'heure nettement en sa faveur. Or il n'est pas inactif, comme on atteste le décret à vocation constitutionnelle qu'il vient de prendre. La prochaine étape, c'est la formation d'un gouvernement de transition, selon toute probabilité une tâche en voie d'achèvement.

M. H.

tion des changes afin de permettre aux opérateurs économiques algériens d'investir dans les pays africains.

Younès F.

Manuel scolaire : le chaos

■ Depuis la rentrée scolaire, des files d'attente de parents d'élèves à bout de nerfs se dressent quotidiennement devant les librairies et les Centres régionaux de distribution des publications scolaires (CRDP) et l'Office national des publications scolaires (ONPS) pour acheter des livres scolaires à leurs enfants.

Par Thinhinene Khouchi

Une semaine après la rentrée scolaire, certains élèves attendent toujours leurs manuels scolaires pour cause, l'opération de distribution du manuel scolaire connaît une perturbation provoquée après que les directeurs des établissements scolaires des trois paliers aient décidé de ne plus prendre en charge cette opération en s'appuyant sur le décret ministériel qui responsabilise plutôt le Centre régional de



Ph/D. Soraya/J. A.

Industrie

Vers un système «qualité de l'accueil» au profit des investisseurs

Le ministère de l'Industrie prépare la mise en place du système management «qualité de l'accueil», en collaboration avec l'Institut algérien de normalisation (lanor), au profit notamment des investisseurs afin de faciliter l'acte d'investir, a indiqué hier, un communiqué du ministère.

«Dans le cadre de ses efforts d'amélioration et de modernisation de ses services publics, le ministère de l'Industrie prépare la mise en place du système management «qualité de l'accueil», en collaboration avec l'Institut algérien de normalisation (lanor)», a précisé la même source. A cet effet, le ministre de l'Industrie, Ahmed Zaghdar, a tenu une réunion de travail avec les responsables de l'lanor et les cadres du ministère pour examiner les voies et moyens de la mise en place de cette nouvelle approche.

«L'objectif recherché, à travers l'adoption de cette démarche, est de rapprocher l'administration du citoyen, notamment les investisseurs et offrir un service public plus proche, plus simple et plus efficace, en facilitant l'accès aux services existants, développant de nouveaux services et renforçant l'interaction avec les usagers», souligne le communiqué. Le ministre a, dans ce cadre, insisté sur l'importance de cette démarche dans la simplification des procédures administratives et par conséquent la facilitation de l'acte d'investir.

Il a appelé, ainsi, à l'accélération de la mise en place de ce système et à l'amélioration continue du service public qui figure parmi les priorités du secteur.

Y. F.

distribution des publications scolaires (CRDP) de prendre en charge l'opération de distribution du livre scolaire. Devant les librairies et les points de vente, notamment les centres régionaux de distribution des publications scolaires, les parents d'élèves se plaignent, des difficultés à disposer normalement des livres scolaires sur le marché ou même au niveau des établissements scolaire comme c'était le cas par le passé. Pris d'assaut, les librairies ainsi que les CRDP, se sont rapidement perdus et se disent surmenés vu le grand nombre de parents à la recherche des manuels pour leurs enfants. A ce propos, Boualem Amoura, président du Syndicat autonome des travailleurs de l'éducation et de la formation (Satef) a souligné une «certaine incompétence dans la gestion de la vente du livre scolaire», indiquant que «l'affluence

sur les librairies concernées et ces au-tres centres de distribution est due essentiellement au manque de points de vente» précisant «c'est normal qu'il y ait autant de monde, lorsqu'on désigne dans une wilaya deux à trois points de vente, sachant qu'il est question de plus de 10 millions d'élèves». En outre, concernant les raisons qui ont poussé les enseignants et les directeurs des différents établissements scolaire à refuser la distribution des livres scolaires, Ahmed Fettoum, président du Conseil national autonome des directeurs des lycées a indiqué que «chaque année, nous rencontrons d'énormes problèmes dans l'opération de distribution de livres. C'est une opération que nous menons depuis des années sans aucune rémunération». Il explique que «c'est une opération très délicate menée bénévolement par des ensei-

gnants. Mais devant les problèmes que nous rencontrons, on a demandé une contrepartie, c'est-à-dire une prime, car il s'agit de manipulation d'argent», explique Ahmed Fettoum avant de confier que plusieurs enseignants ont été contraints de payer de leur propre poche les sommes manquantes. Dans le même sillage, le président du Satef a fait remarquer que les responsables des établissements scolaires qui ont manipulé, à chaque rentrée des classes, l'argent des livres au risque d'avoir des «trous» dans la trésorerie ou de se faire agresser n'ont jamais eu une contrepartie pour ce travail. Il a signalé qu'«aujourd'hui, l'Office national des publications scolaires accorde aux libraires chargés de vendre le livre scolaire une marge bénéficiaire de 8%, alors qu'il ne le faisait pas avec les établissements scolaires».

T. K.

Forum algérien d'investissement

Plus de 3 000 participants attendus

Plus de 3 000 investisseurs algériens et étrangers devront prendre part, les 6 et 7 novembre prochain, à la 1^{ère} édition du Forum algérien d'investissement (AIC), ont indiqué hier, les organisateurs de cette rencontre.

Cette première édition de «Algeria investment conference» (AIC) verra l'organisation d'une trentaine d'ateliers traitant du panorama économique de l'Algérie et du continent africain, du financement des investissements et des mécanismes de soutien à l'investissement en Algérie, a fait savoir, lors d'une conférence de presse, la compagnie internationale de consul-

tation BG, organisatrice de cet événement.

La transformation digitale au service de la modernisation des industries, l'agriculture et l'agroalimentaire figureront également parmi les sujets qui seront débattus lors de cette conférence, a souligné la même source.

Des rencontres B to B seront organisées entre les opérateurs économiques lors de cet événement, ouvrant la porte à des partenariats fructueux gagnant-gagnant, ont avancé les organisateurs.

Présent lors de la conférence de presse, le président du Conseil national de concertation

et de développement de la PME, Adel Bensaci, a salué cette initiative tout en rappelant que l'Algérie a besoin de développer ses investissements pour aller de l'avant.

Le directeur du Cabinet KKB Advisory, Akli Brihi, a affirmé, de son côté, plaidé pour que l'Algérie crée une véritable économie de production de services, englobant tous les acteurs économiques publics et privés pour pouvoir émerger, tout en veillant à attirer les investisseurs étrangers, en passant par la mise en place d'une loi d'investissement stable et transparente.

Il a notamment appelé à la modification de la réglementation

Rencontre

Relancer le tourisme pour participer au développement économique

■ Le thème de la relance du tourisme pour participer à la réalisation du développement économique, social et environnemental était au cœur d'une rencontre scientifique organisée, dimanche à Alger, par l'Office national du tourisme (ONT).

Par Hocine M.

Le directeur de l'Administration et des moyens à l'ONT, Abdelaziz Madoui, a mis l'accent sur l'importance de l'organisation de cette rencontre à l'occasion de la célébration de la Journée mondiale du tourisme, coïncidant avec le 27 septembre de chaque année, afin de mettre en lumière le rôle du secteur du tourisme dans la participation à la réalisation d'un développement global et durable dans tous

Ministère de la Communication
Ammar Belhimer
présente ses
condoléances à la
famille du journaliste
Illies Sahar

Le ministre de la Communication, Ammar Belhimer, a présenté ses condoléances les plus attristées à la famille du journaliste, Illies Sahar, décédé dimanche, des suites d'une longue maladie.

«C'est avec une grande tristesse et une profonde affliction que le ministre de la Communication, Ammar Belhimer, a appris la nouvelle du décès du journaliste, Illies Sahar décédé dimanche des suites d'une longue maladie», lit-on dans le message de condoléances.

Journaliste spécialisé dans les affaires économiques et les questions énergétiques, le défunt, a longtemps travaillé pour plusieurs quotidiens tels que *El Moudjahid* et *El Watan*. Depuis la fin des années 1980, il s'intéressait régulièrement à la rédaction d'articles analytiques et éditoriaux.

«Le défunt a collaboré avec plusieurs médias étrangers, dont le magazine français *Alternatives économiques*. Il a eu plusieurs interventions et débats radio-phoniques à travers la Radio Chaîne III et Canal Algérie relevant de la Télévision publique».

En cette douloureuse épreuve, le ministre de la Communication présente ses «sincères condoléances et compassion à la famille du défunt et à l'ensemble de la corporation de la presse, priant Dieu Tout-Puissant d'entourer le défunt de Sa Sainte Miséricorde et de prêter patience et réconfort à sa famille et ses proches».

L. B.

les domaines, rappelant la richesse naturelle que recèle l'Algérie et qui lui permet d'être une destination touristique d'excellence.

Le même responsable a souligné la stagnation qu'a connue son secteur au niveau mondial durant les deux dernières années en raison de la propagation du Covid-19, ce qui a entraîné un recul important du tourisme du fait de la suspension des déplacements et la coupure des revenus financiers.

Rappelant que l'Organisation mondiale du tourisme (OMT) avait estimé les pertes financières subies par le secteur en 2020 à plus de 1 300 Mds USD, le même intervenant a fait savoir que plus de 120 millions de fonctionnaires ont été licenciés à travers le monde.

Evocant la situation du tourisme en Algérie, Madoui a appelé au renforcement du tourisme interne afin d'attirer les touristes qui ont pris l'habitude d'opter pour des destinations étrangères pour passer leurs vacances, relevant l'importance du renforcement du domaine de la promotion touristique afin de faire connaître les destinations touristiques nationales et de tracer différents programmes en vue de

relancer ce secteur et de l'ériger en un générateur de richesse économique et de prospérité à travers la création d'emplois permanents et le développement des régions locales, outre l'exploitation des sites archéologiques, historiques, culturels, religieux et environnementaux dans l'activité touristique.

La directrice de la coopération et de la communication au ministère du Tourisme et de l'Artisanat, Asma Moulay, a passé en revue les efforts consentis avec l'ensemble des partenaires en vue de donner un «véritable» élan au tourisme, vu que ce secteur a été grandement impacté par la pandémie de la Covid-19.

Le recul qu'a connu le secteur nécessite de tout un chacun de renforcer la coopération commune pour contribuer à la réalisation du développement touristique durable et générateur de richesses à travers la promotion du tourisme interne, a-t-elle dit.

Le président de la fondation Algeria Youth Ambassadors, Salaheddine Tayar, a estimé qu'il est temps de penser sur le renforcement de l'activité touristique en lui insufflant une dynamique durable et en octroyant l'opportunité à tous pour explorer la



richesse que recèlent les différentes régions du pays à même de contribuer au développement socio-économique de l'Algérie.

Il a rappelé, à ce propos, l'action de vulgarisation menée par sa fondation, notamment au niveau mondial pour faire connaître la richesse touristique algérienne et attirer les touristes étrangers et partant, faire du pays une destination touristique mondiale par excellence.

Quant au président de l'Association nationale d'orienta-

tion et de promotion touristique, Iskandar Mahieddine, il a évoqué les efforts consentis pour «une destination touristique par excellence». Il a, également, relevé la richesse de la région Sud du pays, au centre de l'attention des touristes, tant à l'intérieur, qu'à l'extérieur du pays, d'où la nécessité de la valoriser, de la promouvoir et de l'exploiter dans le développement de l'activité touristique pour créer une richesse durable.

H. M.

Diaspora

Lamamra se réunit à New York avec des membres de la communauté algérienne

Le ministre des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger, Ramtane Lamamra s'est réuni avec des membres de la communauté algérienne établie notamment à New York, avec lesquels il a eu un débat interactif fructueux et constructif visant le renforcement des liens et de la coopération entre les membres de la diaspora et les missions diplomatiques, a indiqué hier, le ministère dans un communiqué.

En marge des travaux de l'Assemblée générale des

nations unies, Lamamra s'est réuni avec des membres de la communauté algérienne établie à New York et dans d'autres villes américaines, avec lesquels il a eu «un débat interactif fructueux et constructif visant le renforcement des liens et de la coopération entre les membres de la diaspora et les missions diplomatiques et consulaires, outre la réalisation de leurs aspirations à contribuer activement au développement politico-économique de notre pays», note la même source.

A cette occasion, le chef de la diplomatie algérienne a transmis «les salutations du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, aux enfants de la diaspora aux Etats-Unis et son attachement à les associer et à consolider les passerelles les liant à leur patrie-mère».

Lamamra a mis l'accent, lors de cette rencontre, sur la «nécessaire prise en charge des préoccupations de notre communauté qui jouit d'importantes potentialités et compétences susceptibles de donner un nou-

veau souffle à la société, renforcer leur contribution aux divers projets de développement en les associant au processus d'édification de l'Algérie nouvelle», précise le communiqué.

Dans le cadre de la promotion des services et le rapprochement des services consulaires de la communauté nationale établie à l'ouest des Etats-Unis, «un consulat général est prévu à San Francisco, une décision favorablement accueillie par les membres présents», a conclu le document.

Hani Y.

Transports ferroviaires

Réunion de coordination pour relancer les projets de lignes ferroviaires

Les moyens de relance des projets de réalisation de nouvelles lignes ferroviaires et la modernisation de lignes exploitées ont été au centre d'une réunion de coordination entre le directeur général de la Société nationale des transports ferroviaires (Sntf), Karim Ayache et le directeur général de l'Agence nationale

d'études et de suivi de la réalisation des investissements ferroviaires (Anesrif), Azzedine Fridi.

Ont pris part à cette réunion, tenue en visioconférence, les directeurs généraux des filiales de la Sntf, à savoir Rail Elect, Rail Télécom, Infrarail, Setirail, et Estel RA outre le directeur général d'Anesrif, lit-on dans un communiqué publié sur la page Facebook

de la Sntf. Lors de cette réunion tenue la semaine dernière, des points importants ont été évoqués, notamment le traitement des différents obstacles entravant les projets et chantiers au niveau national notamment ceux prioritaires pour la Sntf. La réunion a porté également sur les différents systèmes de transmissions et de communication qui seront instal-

lés au titres des nouveaux projets. Anesrif est chargée de la mise en œuvre des programmes d'investissements des lignes ferroviaires et d'assurer le suivi de leur réalisation tandis que la Sntf est chargée de l'exploitation et la gestion des structures de transports ferroviaires après leur réception de l'Agence.

T. H.

Entrepreneuriat

Les micro-entreprises appelées à participer au sommet UE-Afrique sur l'entrepreneuriat

■ Le ministère délégué auprès du Premier ministre chargé des Micro-entreprises a appelé dimanche, dans un communiqué, les micro-entreprises algériennes à participer au Sommet Union européenne - Afrique sur l'entrepreneuriat prévu les 21 et 22 octobre prochain.



Par Salem K.

«**D**ans le cadre de la politique nationale visant l'accompagnement des micro-entreprises pour s'ouvrir aux marchés extérieurs, le ministère délégué appelle les jeunes entrepreneurs désireux de s'ouvrir aux

marchés internationaux et à un environnement d'affaires international ainsi qu'exporter leurs produits, à participer au Sommet UE-Afrique sur l'entrepreneuriat, les micro-entreprises et les PME», précise la même source.

Ce sommet sera tenu par visioconférence les 21 et 22 octobre sous le thème

«Economie, pérennité, humanité, une feuille de route vers un succès commun».

Des rencontres B2B seront organisées à cette occasion, selon le ministère qui a affirmé qu'il allait soutenir les jeunes entrepreneurs dans l'objectif de participer à cet événement économique important qui va leur permettre de découvrir les

opportunités d'affaires assurées par la coopération internationale notamment en vue de trouver des marchés extérieurs pour leur produits en entrant en contact avec leurs homologues africains et européens.

Oran : Sonatrach ouvre 120 nouveaux postes d'emploi

Le groupe Sonatrach a ouvert 120 nouveaux postes d'emploi au niveau de ses complexes industriels implantés à Bethioua (est d'Oran), a-t-on appris dimanche du secteur de l'emploi de la wilaya. L'agence de wilaya de l'emploi à Bethioua enregistre l'affluence de centaines de jeunes, surtout les diplômés universitaires pour s'inscrire et postuler aux postes d'emploi offerts, a-t-on indiqué.

Des fonctionnaires et conseillers de l'antenne locale de l'Agence de l'emploi se sont attelés à orienter les jeunes venus de plusieurs régions de la wilaya, pour se renseigner ou déposer des dossiers, selon la même source, qui a souligné que la priorité dans l'examen des dos-

siers sera accordée aux jeunes de la région de Bethioua, qui abrite plusieurs complexes industriels relevant de Sonatrach.

S. K.

Aïn Témouchent Les potentialités naturelles favorisent l'investissement touristique

Les potentialités naturelles de la wilaya de Aïn Témouchent constituent un facteur d'attraction de l'investissement touristique, sur lequel misent les autorités locales pour gagner le pari économique et créer une dynamique de développement et de création de nouveaux postes d'emploi.

La région est une destination touristique par excellence au vu des potentialités naturelles dont elle dispose, nonobstant la richesse de son histoire, à l'instar de son littoral qui s'étend sur 84 km faisant d'elle une source essentielle du tourisme côtier avec ses 25 plages dont 17 autorisées à la baignade, a souligné le directeur du tourisme et de l'artisanat, Abdallah Belouadi.

La dimension civilisationnelle de la wilaya, profondément ancrée dans l'histoire, est un facteur pour la promotion du tourisme archéologique, à travers le mausolée du roi Sifax, fondateur du royaume de Numidie occidentale, qui a fait de la région de Siga à Beni Saf, sa capitale.

Aïn Témouchent dispose également de nombreuses sources d'eau, constituant un pilier important pour le tourisme thermal à travers les stations minérales de la commune de Hammam Bouhadjar.

Par ailleurs, le parc hôtelier de la wilaya compte actuellement 33 établissements d'une capacité d'accueil globale de 5 511 lits.

Le secteur compte 92 projets d'investissement dans le domaine de l'hôtellerie, dont 17 en cours de réalisation qui permettront, à court terme, d'atteindre une capacité d'accueil de 6 953 lits et la création de 973 nouveaux postes d'emploi, selon le même responsable.

Au vu de l'importance accordée par l'Etat au secteur du tourisme, la wilaya de Aïn Témouchent a bénéficié de projets d'aménagement de 10 zones d'expansion touristique (ZET) d'une superficie totale de plus de 1 900 ha, répartis tout au long de la bande littorale, en plus de la ZET de la commune de Hammam Bouhadjar, qui se distingue par le tourisme thermal.

B. H.

Blida

La réalisation des projets entravée par 5 millions de tonnes de déchets inertes

La réalisation d'un grand nombre de projets, notamment de logements, est entravée à Blida en raison des tas de déchets inertes, dont le volume est estimé à près de 5 millions de tonnes constituant une contrainte pour la poursuite des chantiers, par les entreprises de réalisation.

Selon le directeur de l'Environnement de la wilaya, Wahid Tchachi, Blida compte près de 5 millions de tonnes de déchets inertes entassés dans leur grande partie au niveau des chantiers de construction de logements dans la nouvelle ville de Bouinane et au pôle de Sefsaf (Meftah).

Il a fait part d'un besoin urgent de la wilaya pour au moins six sites à travers son territoire, notamment dans sa partie-Est, comptant de nombreux projets de construction de logements, déplorant «les tas d'agrégats et de déblais, abrités par les sites de construction à Bouinane et Sefsaf, qui entravent la réalisation des commodités annexes programmées.

«Un problème posé avec insistance par les entreprises de réalisation et nécessitant une solution urgente», a-t-il soutenu.

Le responsable a, également, attiré l'attention sur les quantités

de déblais présents, actuellement, sur les bords des routes et des cours d'eau, adoptés par beaucoup comme «sites de pré-décharge pour le dépôt de ces déchets, pouvant constituer un véritable danger pour les riverains, en cas de crues. Une situation requérant une intervention urgente», a-t-il souligné.

Encore plus, Tchachi a mis en garde contre la transformation, dans de nombreux cas, des sites de rejets de déchets inertes en décharges anarchiques, constituant, ainsi, un gros problème pour l'entreprise Mitidja Nadhafa, qui rencontre de grandes difficultés pour l'enlèvement de ce type de déchets, outre les dommages affectant son matériel.

C'est pourquoi la direction locale de l'environnement a envoyé une correspondance à l'ensemble des Assemblées populaires communales, de la wilaya, pour affecter des sites spéciaux pour le rejet des déchets inertes, à condition qu'ils soient situés en pente, et éloignés des cours d'eau et des récifs, a fait savoir le même responsable. «Une majorité des P/APC n'ont pas fait échos à cette demande», a-t-il déploré, néanmoins.

Tchachi a souligné l'impératif pour les P-APC de la partie Est

de la Blida de procéder à une prospection urgente de sites pour abriter des centres de déchets inertes, ceci d'autant plus que ces «déchets sont généralement constitués de terre et sont inoffensifs pour l'environnement, à l'opposé des déchets ménagers dont la présence est décriée par les citoyens», a-t-il observé.

Vers l'ouverture de deux sites pour les déchets inertes

Pour remédier à cette situation, la direction de l'environnement de Blida prévoit l'affectation de deux sites pour les déchets inertes, dont la mise en service interviendra «avant la fin de l'année en cours», en vue d'une prise en charge «partielle de ce problème au niveau des différentes communes de la wilaya», a indiqué Tchachi.

Ces deux sites sont prévus à l'ouverture au niveau des communes de Djebabra (est) et Oued Djer (extrême ouest).

Le premier site, d'une superficie de 4,5 ha, est situé au lieu-dit Bab Rih de la commune de Djebabra. Il s'agit d'un terrain en pente où seront rejetés les déblais jusqu'à saturation, dans un objectif d'une éventuelle

exploitation, à l'avenir, en tant qu'espace vert.

Le second site, prévu à Oued Djer, était initialement destiné à abriter un centre de déchets ménagers, mais le projet fut suspendu à cause de l'opposition des riverains. Il s'agit d'une carrière d'une superficie de 11 ha, dont la période d'exploitation est achevée, et que les autorités comptent remblayer (avec les agrégats et déblais des constructions) pour que le site retrouve son état d'origine, en vue de son exploitation comme espace vert, selon les explications de Tchachi.

Ces deux nouveaux sites s'ajouteront à l'unique centre des déchets inertes de la wilaya, sis à Chiffa, arrivé actuellement à un «état avancé de saturation», a-t-il ajouté.

La commission de la wilaya en charge du dossier avait visité six sites à Tabainat, El Affroun, Chebli, et Bouinane. Mais aucun ne réunissait les conditions requises pour le rejet des déchets inertes, selon le même responsable, qui a assuré que la commission est «ouverte à toute proposition dans ce domaine émanant des différentes communes».

K. L.

Chlef

1^{ère} université d'été sur la numérisation du secteur du tourisme, les 27 et 28 septembre

■ La 1^{ère} université d'été sur la numérisation du secteur du tourisme et de l'artisanat sera abritée les 27 et 28 du mois en cours par la wilaya de Chlef, a-t-on appris, dimanche, auprès du directeur du secteur.

Par Maya G.

La wilaya abritera pour la première fois, et durant deux jours, la 1^{ère} université d'été sur la numérisation du secteur du tourisme et

de l'artisanat, à l'occasion de la Journée mondiale du tourisme, célébrée le 27 septembre de chaque année, a indiqué, à l'APS, Rachid Bendouda.

Cet événement, qui sera organisé sous le signe «Chlef et la transition numérique», se tiendra à l'hôtel Mirador, avec la participation de nombreux experts et spécialistes du secteur du tourisme et de l'artisanat, a-t-il ajouté, signalant, également, la programmation de work-shops sur la numérisation du secteur et son rôle dans le développement et la promotion du tourisme interne au double plan national et mondial, a-t-il précisé.

La 2^{ème} journée de cette université d'été sera marquée par l'organisation d'une excursion au profit des participants pour prendre connaissance des ressources touristiques dont regorge la wilaya de Chlef.

La manifestation sera couronnée par une série de recommandations à introduire auprès de la tutelle, avec la signature de conventions de partenariat entre la direction du tourisme et de l'artisanat et la direction de la formation et de l'enseignement professionnels, une agence touristique et le Centre des arts et des expositions de Tlemcen.

Ouargla : Ouverture de nouvelles spécialités à l'Université Kasdi Merbah

Trois nouvelles spécialités en licence et en master sont ouvertes au niveau l'université Kasdi Merbah de Ouargla, en prévision de la nouvelle rentrée universitaire, indique hier, un communiqué de l'établissement d'enseignement supérieur.

Il s'agit de la spécialité d'or-



thophonie en Licence, et de deux autres spécialités en Master concernant la physique médicale et l'intelligence artificielle, a-t-on précisé. L'opération s'inscrit dans le cadre de l'ouverture de l'université sur son environnement socio-économique, pour répondre au mieux aux besoins du marché du travail en la matière, selon le communiqué.

Elle a été approuvée par le

ministère de tutelle après avoir satisfait à tous les critères exigés, conformément au cahier des charges en vigueur, ajoute la même source.

L'introduction de ces spécialités va apporter une valeur ajoutée à l'université de Ouargla en ce qui concerne les opportunités de formation offertes aux étudiants, souligne le texte.

M. G.

El Meghaïer

Près d'un millier de familles profiteront des retombées des pistes de désenclavement

Plus de 990 familles rurales profiteront des retombées des projets de réalisation de pistes de désenclavement en cours dans la wilaya d'El Meghaïer, a-t-on appris auprès de la Conservation locale des forêts.

Totalisant un linéaire de 40 km, ces projets de pistes rurales de désenclavement, inscrits dans le cadre des programmes du Fonds national de développement rural, ciblent

11 zones enclavées localisées sur les territoires des huit communes que compte la wilaya, a précisé la responsable de la Conservation des forêts, Sabrina Hakkar. Lancés à la fin de 2020 et devant être achevés avant la fin de l'année en cours, la répartition des projets s'est opérée sur la base des besoins dictées par la densité de population des régions les plus enclavées, dans un but de prise en char-

ge sérieuse des attentes de leurs habitants, a-t-elle ajouté.

Une tranche de 32 km du programme de pistes rurales a été finalisée et les 8 km restant devront être livrés avant la fin de 2021, a fait savoir Mme Hakkar, signalant que l'opération a généré 88 emplois pour les entreprises réalisatrices et a contribué, avec l'extension des zones de pacage qu'elle a engendrées, à l'orientation de nombreux

jeunes vers l'activité d'élevage de bétail.

Outre la réalisation de pistes rurales, le programme de désenclavement a prévu aussi d'autres opérations telles que la réalisation de bassins et points d'abreuvement et l'installation de panneaux solaires, devant profiter à quelque 1 930 familles rurales à travers la wilaya d'El Meghaïer, selon la Conservation des forêts.

Ali O.

Batna/tourisme

Expérience pilote "d'hébergement chez l'habitant"

La commune de Manaâ, située à 85 km au Sud de la ville de Batna, a lancé une expérience pilote "d'hébergement chez l'habitant", première du genre dans la wilaya, en marge de la célébration la Journée mondiale du tourisme coïncidant avec le 27 septembre de chaque année, a-t-on appris dimanche auprès de la direction locale du tourisme, de l'artisanat et du travail familial.

La maison modèle proposée pour cette formule est située dans l'ancienne dechra, et a fait l'objet de visites de terrain des professionnels du secteur, notamment des représentants d'agences, de clubs et d'associations touristiques, a précisé le directeur local du tourisme, Noureddine Bounafaa, soulignant qu'un comité spécialisé se déplacera la semaine prochaine pour procéder à une inspection avant l'octroi d'une autorisation d'exploitation au propriétaire

R. D.

pour lancer officiellement ses activités. Selon la même source, six autres maisons sont proposées à cet effet dont les propriétaires souhaitent inclure dans cette formule pour accueillir les touristes, précisant que cette initiative, qui connaît un engouement des citoyens de nombreuses régions de la wilaya, contribuera à la relance et au développement du tourisme domestique. L'opération devra inclure dans un prochain programme le village de Ouarka dans la commune de Tigharghar, adjacente à la wilaya de Biskra, où des citoyens souhaitent convertir leurs maisons en structures d'accueil, conformément à la circulaire interministérielle du ministère de l'Intérieur, des Collectivités locales et de l'Aménagement du territoire, et celui du Tourisme, de l'Artisanat et du Travail familial, a encore détaillé M. Bounafaa.

La maison modèle proposée

pour la formule "hébergement chez l'habitant" est située au cœur de l'ancienne dechra de Manaâ et se distingue par son emplacement stratégique dominant sur les vergers de Oued Abdi, connu dans cette région, a souligné Abdelaâli Moukhtache, chef du service du tourisme à la direction locale du tourisme, de l'artisanat et du travail familial.

Dechra millénaire, dont la construction remonte à plus de 10 siècles, Manaâ s'est faite une renommée grâce au Thesouth où fête du printemps, à travers laquelle les jeunes de cette commune reculée ont ressuscité une festività lointaine dans l'histoire de la région et ont également fait découvrir le style architectural local qui distingue l'ancienne Dechra qui résiste toujours malgré le poids des années.

L'événement, organisé au début de chaque printemps, attire des visiteurs de tout le pays, et des visites de découverte et d'ex-

ploration leur sont proposées pour découvrir les maisons en pierre construites dans un style architectural local avec des matériaux naturels.

Les visites englobent également la zaouïa Sidi Belabbas Ben Sidi Mohamed Seghir, plus connue sous le nom de la demeure du Cheikh, fondée en 1660 ainsi que sa mosquée.

L'ancienne Dechra de Manaâ, appelée joyau des Aurès, fait partie des nombreuses régions touristiques de la wilaya de Batna, dont le village de Ouarka dans la commune de Tigharghar, Thagoust (Bouzina) et Rehauat (Hidoussa), ainsi que l'ancienne dechra de M'doukel, qui attire les visiteurs en dépit du déficit en structures d'accueil dans la région. Selon les services de la direction locale du tourisme, la formule de "l'hébergement chez l'habitant" permettra de promouvoir ces destinations.

Omar Y.



Allemagne

Le pays entre dans une période d'incertitude après les législatives

■ L'Allemagne, pôle de stabilité sous l'ère Merkel, entre dans une phase beaucoup plus imprévisible suite aux élections législatives serrées, qui pourraient la mettre aux abonnés absents sur la scène internationale pendant de longs mois.

Par Mourad M.

Selon les résultats provisoires annoncés hier, le centre gauche du SPD avec son chef de file Olaf Scholz a remporté d'une courte tête ce scrutin qui referme l'ère Angela Merkel, avec 25,7% des suffrages.

Il devance les conservateurs de la CDU, parti de la chancelière, emmenés par Armin Laschet. Ces derniers accusent un score historiquement bas de 24,1%.

Jamais les conservateurs n'étaient tombés sous le seuil de 30%. Il s'agit d'un cuisant revers pour le camp d'Angela Merkel au moment où la chancelière doit prendre sa retraite politique.

Problème : les deux camps revendiquent de former le futur gouvernement et entendent chacun de leur côté tenter de trouver une majorité au Bundestag.

Hier matin, Olaf Scholz a mis la pression sur les conservateurs

en assurant qu'ils devaient rejoindre les bancs de l'opposition.

«La CDU et la CSU (parti frère bavarois, NDLR) n'ont pas seulement perdu des voix, mais elles ont en fait reçu le message des citoyens qu'elles ne devraient plus être au gouvernement mais dans l'opposition», a-t-il déclaré alors que les directions des différents partis susceptibles d'entrer dans une future coalition se réunissent à Berlin.

Elles devraient donner des indications sur les alliances qu'elles envisagent.

Tout reste à faire dans le pays car en Allemagne ce ne sont pas les électeurs qui élisent directement le chef du gouvernement mais les députés, une fois constituée une majorité.

Cette dernière est cette fois particulièrement compliquée à constituer car elle devra probablement réunir trois partis - du jamais-vu depuis les années



Ph. > D. R.



Commentaire

Barkhane

Par Fouzia Mahmoudi

Au début de l'année 2013 la France s'implique dans la guerre au Mali qui a débuté à la fin de l'année 2012. L'opération Barkhane, une opération militaire menée au Sahel et au Sahara par l'Armée française, avec une aide secondaire d'armées alliées, visait à lutter contre les groupes armés salafistes djihadistes dans toute la région du Sahel. Lancée le 1^{er} août 2014, elle remplace les opérations Serval et Épervier. Il y a quelques semaines l'Élysée avait finalement annoncé la fin de l'opération Barkhane au grand dam des autorités maliennes. Pour le Premier ministre malien Choguel Kokalla Maïga, le retrait de la force Barkhane est un «abandon en plein vol», a-t-il accusé ce samedi. Le chef du gouvernement malien de transition a évoqué la nécessité pour son pays de «chercher d'autres partenaires». «La nouvelle situation née de la fin de Barkhane, plaçant le Mali devant le fait accompli et l'exposant à une espèce d'abandon en plein vol, nous conduit à explorer les voies et les moyens pour mieux assurer la sécurité de manière autonome avec d'autres partenaires», a-t-il affirmé à la tribune de l'Assemblée générale des Nations unies. Il s'agit de «combler le vide que ne manquera pas de créer la fermeture de certaines emprises de Barkhane dans le nord du Mali», a précisé le Premier ministre, déplorant un «manque de concertation» et une annonce «unilatérale» sans coordination tripartite avec l'ONU et le gouvernement malien. Dans un contexte de menace djihadiste accrue, «l'opération française Barkhane annonce subitement son retrait en vue, dit-on, d'une transformation en coalition internationale dont tous les contours ne sont pas encore connus», a aussi déclaré Choguel Kokalla Maïga. Et d'ajouter : «En tout cas, pas de mon pays, pas de notre peuple». L'annonce «unilatérale» du retrait de Barkhane et sa transformation n'ont pas tenu compte «du lien tripartite qui nous lie» (l'ONU, le Mali et la France). «Le Mali regrette que le principe de consultation et de concertation, qui doit être la règle entre partenaires privilégiés, n'ait pas été observé en amont de la décision», a poursuivi le Premier ministre malien. Ce dernier a réclamé que la mission de paix Minusma de l'ONU et ses 15 000 Casques bleus aient une posture «plus offensive» sur le terrain. Il a enfin assuré qu'il n'y avait pas de sentiment «anti-Minusma» au Mali, pas plus qu'un «sentiment antifrançais». Toutefois, du côté de l'Élysée l'on avait de plus en plus de mal à continuer à justifier la présence de l'armée française sur le sol malien, avec des dizaines de militaires ayant perdus la vie, mais également avec pas loin d'un milliard d'euros de budget. Or, la crise du Covid-19 est passée par là et la France a débloqué énormément de fonds pour lutter contre la crise économique qui a suivi la crise sanitaire rendant toute dépense sujette à un examen plus minutieux que jamais, surtout que l'opération Barkhane en place depuis déjà huit ans est loin d'avoir produit les résultats escomptés.

F. M.

1950 - du fait d'un émiettement des suffrages.

«La partie de poker commence», constate le magazine Der Spiegel. «Après le vote, les questions essentielles restent ouvertes: qui sera chancelier? Quelle coalition va gouverner le pays à l'avenir?», pointe-t-il.

Pour les sociaux-démocrates, les choses sont claires. «Ce qui est certain, c'est que de nombreux citoyens» ont voté SPD, car «ils veulent un changement de gouvernement et aussi parce qu'ils veulent que le prochain chancelier s'appelle Olaf Scholz», a déclaré cet homme âgé de 63 ans. Le hic: son rival de centre droit, malgré un résultat «décevant», n'est pas disposé à rejoindre les bancs de l'opposition.

A l'issue du précédent scrutin de 2017, il avait déjà fallu six mois aux partis pour trouver un gouvernement droite-gauche, entraînant dans l'intervalle une paralysie politique en Allemagne, notamment sur les

questions européennes.

Tant le SPD que le centre droit ont dit viser une conclusion cette fois avant Noël. Y parviendront-ils?

La Bourse de Francfort, qui a ouvert en hausse de plus de 1% hier matin, semble y croire.

«L'Allemagne prendra la présidence du G7 en 2022», a mis en garde M. Laschet, et c'est pourquoi un nouveau gouvernement doit venir très rapidement.

La perspective d'une longue période d'immobilisme inquiète les partenaires européens au moment où le Vieux continent redoute une marginalisation géopolitique face aux rivalités entre États-Unis, Chine et Russie.

Elle préoccupe particulièrement la France, qui assurera en janvier la présidence semestrielle de l'Union européenne et compte sur son partenaire de prédilection pour faire avancer ses priorités sur une Europe plus souveraine. La France espère avoir «vite» un chancelier alle-

mand «fort» à ses côtés, a déclaré hier le secrétaire d'État français aux Affaires européennes, Clément Beaune.

Durant toute les tractations de coalition, Angela Merkel se contentera d'assurer les affaires courantes, sans pouvoir lancer de grandes initiatives.

Selon un sondage de YouGov, une majorité des électeurs favorise une coalition entre centre gauche, écologistes et libéraux. Et 43% estiment qu'Olaf Scholz doit devenir le prochain chancelier de la première économie européenne.

Tout dépendra donc du bon vouloir de deux petits partis, qualifiés hier par le quotidien Bild de «faiseurs de roi».

Le chef des libéraux du FDP Christian Lindner a d'ailleurs estimé dimanche qu'il serait souhaitable pour son parti et les écologistes de discuter d'abord entre eux avant de décider s'ils s'allient avec les conservateurs ou les sociaux-démocrates.

M. M.

Ukraine

Deux morts sur le front de l'Est séparatiste

Un soldat ukrainien et un combattant séparatiste ont été tués sur la ligne de front dans l'Est de l'Ukraine, ont indiqué, lundi, l'armée ukrainienne et les rebelles.

Un militaire ukrainien a été tué et un autre blessé dimanche après avoir sauté sur un engin explosif, a indiqué, lundi, l'armée dans un communiqué sur

Facebook.

Les séparatistes ont par ailleurs tiré sur les positions ukrainiennes dans la région de Donetsk à l'aide de lance-grenades et de mitrailleuses, selon la même source.

Les autorités séparatistes de la région voisine de Lougansk ont pour leur part fait état dimanche d'un combattant tué

par "un tireur d'élite" ukrainien.

Selon un bilan établi à partir de sources officielles, au moins 55 soldats ukrainiens ont péri sur le front depuis le début de l'année, contre un total de 50 sur l'ensemble de 2020. Côté séparatistes, plus de 30 combattants ont été déclarés morts depuis janvier.

K. N.

Covid-19

L'Afrique enregistre plus de 8,2 millions de cas

■ Les cas confirmés de Covid-19 en Afrique a atteint dimanche 8 268 818, a déclaré le Centre africain de contrôle et de prévention des maladies (CDC Afrique).



Par Faten D.

Le total des décès liés à la pandémie s'élevait désormais à 209 747, selon l'agence de santé spécialisée de l'Union africaine. A ce jour, 7 592 475 patients

se sont, par ailleurs, remis de la maladie, précise l'agence.

L'Afrique australe est la région la plus impactée en termes de nombre de cas enregistrés, suivie du nord et de l'est du continent. L'Afrique centrale reste la région la moins affectée, selon le

CDC Afrique.

Au moins 4 744 890 morts dans le monde

La pandémie du coronavirus a fait au moins 4 744 890 morts dans le monde depuis que le

bureau de l'OMS en Chine a fait état de l'apparition de la maladie, fin décembre 2019, selon un bilan établi hier à partir de sources officielles.

Plus de 231 740 830 cas d'infection ont été officiellement diagnostiqués depuis le début de l'épidémie. La grande majorité des malades guérissent, mais une part encore mal évaluée conserve des symptômes pendant des semaines, voire des mois. Sur la journée de dimanche, 4 602 nouveaux décès et 325 362 nouveaux cas ont été recensés dans le monde. Les pays qui ont enregistré le plus de nouveaux décès dans leurs derniers bilans sont la Russie avec 779 nouveaux morts, les Etats-Unis (289) et l'Iran (288).

Les Etats-Unis sont le pays le plus touché tant en nombre de morts que de cas, avec 688 033 décès pour 42 931 410 cas recensés, selon le comptage de l'université Johns Hopkins. Après les Etats-Unis, les pays les plus touchés sont le Brésil avec 594 443 morts et 21 351 972 cas, l'Inde avec 447 194 morts (33

678 786 cas), le Mexique avec 275 450 morts (3 632 800 cas), et la Russie avec 204 679 morts (7 443 149 cas).

Parmi les pays les plus durement touchés, le Pérou est celui qui déplore le plus grand nombre de morts par rapport à sa population avec 604 décès pour 100 000 habitants, suivi par la Bosnie (318), la Macédoine du Nord (317), la Hongrie (312), le Monténégro (302) et la Bulgarie (294). L'Amérique latine et les Caraïbes totalisaient hier à 10h GMT 1 483 741 décès pour 44 756 793 cas, l'Europe 1 302 904 décès (67 169 675 cas), l'Asie 834 398 décès (53 594 389 cas), les Etats-Unis et le Canada 715 678 décès (44 532 817 cas), l'Afrique 208 797 décès (8 243 424 cas), le Moyen-Orient 197 310 décès (13 274 036 cas), et l'Océanie 2 062 décès (169 704 cas).

Ce bilan a été réalisé à partir de données collectées par les médias auprès des autorités nationales compétentes et des informations de l'Organisation mondiale de la santé (OMS).

F. D.

Australie/confinement

Sydney dévoile son «plan pour la liberté»

Les habitants vaccinés de Sydney vont enfin sortir d'un confinement de plus de trois mois à la mi-octobre, ont annoncé hier, les autorités, dévoilant un «plan pour la liberté» au moment où le nombre de cas diminue dans la ville.

L'obligation de rester chez soi doit être levée à Sydney et dans l'Etat de Nouvelle-Galles du Sud lorsque le taux de vaccination complète dépassera 70%, un objectif que la Première ministre de l'Etat, Gladys Berejiklian, pense atteindre le 11 octobre.

Pour la première fois depuis plus de trois mois, les pubs, restaurants et magasins pourront alors rouvrir aux clients vaccinés et les amis et les familles vivant dans la plus grande ville australienne pourront à nouveau se réunir.

«Il n'y a plus que cette semaine et la semaine prochaine à tenir», a encouragé Mme Berejiklian, citée par des médias. «On y est presque, presque, n'abandonnons pas à la dernière minute».

Le «plan pour la liberté» autorisera les voyages à travers la Nouvelle-Galles du Sud lorsque 80% des plus de 16 ans seront vaccinés, seuil qui pourrait être atteint à la fin octobre, a précisé le Premier ministre adjoint, John Barilaro.

La limitation du nombre d'invités aux enterrements et aux mariages sera levée au même moment et les rencontres sportives pourront reprendre.

Les adultes non vaccinés devront, quant à eux, attendre au moins jusqu'au 1^{er} décembre pour jouir de ces mêmes liber-

tés, date à laquelle 90% de la population en âge d'être vaccinée devrait l'être.

Le nombre de cas quotidiens a chuté à 800 hier en Nouvelle-Galles du Sud, contre un pic autour de 1 500 en septembre, et 85% de la population adulte a reçu au moins une dose de vaccin.

Mme Berejiklian s'attend à un rebond du nombre de cas avec la fin du confinement, mais reste confiante sur la capacité à gérer ces malades.

«Nous savons qu'une fois que nous rouvrirons avec 70% de personnes ayant reçu deux doses, le nombre de cas montera en flèche», a-t-elle mentionné.

«Mais ce qui nous protégera, c'est le fait que beaucoup de monde aura reçu au moins la première dose de vaccin et ces

personnes auront une couche supplémentaire de protection leur évitant de finir à l'hôpital ou pire».

L'Australie a subi une vague hivernale de Covid-19 due au variant Delta très contagieux, qui a obligé les deux plus grandes villes du pays, Sydney et Melbourne, à imposer un confinement de plusieurs mois.

Mais la campagne de vaccination, lente au démarrage, s'est accélérée, permettant aux dirigeants d'établir un plan de réouverture comprenant aussi une reprise des vols internationaux d'ici la fin de l'année.

La capitale Canberra a aussi annoncé hier la fin de son confinement pour le 15 octobre, avec la réouverture des bars et salons de beauté.

O. B.

Selon un média australien citant une étude scientifique

De nouvelles preuves suggèrent que la fuite du coronavirus d'un laboratoire est peu probable

Une nouvelle étude a fourni des preuves contre l'hypothèse de la «fuite en laboratoire» du Covid-19, selon l'article d'un média australien citant une étude scientifique.

L'étude en pré-impression publiée en ligne «fournit des preuves solides à l'appui de l'hypothèse du débordement naturel» des origines du Sras-CoV-2, avec des résultats «difficiles à concilier avec l'hypothèse de la «fuite d'un laboratoire», a déclaré Hamish McCallum, directeur du

Center for Planetary Health and Food Security de l'université Griffith, dans un article publié vendredi par *The Conversation*.

Selon cet article, l'étude, qui doit encore faire l'objet d'un examen par des pairs, est basée sur un examen détaillé des séquences génétiques de deux lignées précoces acquises auprès de personnes infectées à la fin 2019 et début 2020. Les deux lignées différaient par seulement deux nucléotides à deux sites-clés différents dans la

séquence génétique. «S'il y a eu un seul événement de fuite d'un laboratoire, la séparation en lignées A et B doit avoir eu lieu après», a-t-il indiqué. «Nous nous attendrions donc à voir un nombre substantiel de lignées intermédiaires, avec le nucléotide de la lignée A sur un site, et le nucléotide de la lignée B sur l'autre site». «Or, si presque toutes les séquences génétiques obtenues à partir d'humains sont de la lignée pure A ou de la lignée pure B, cela sug-

gère qu'il y a eu au moins deux événements de débordement différents, soit directement à partir des chauves-souris, soit via des hôtes-ponts», a poursuivi l'article. «Et l'évolution des deux lignées s'est produite avant que les humains ne soient infectés». «Les preuves génétiques, par conséquent, suggèrent très fortement qu'il y a eu au moins deux événements de débordement distincts dans les populations humaines», a conclu l'article.

R. S.

Vaccin contre le Covid-19

Le Koweït va commencer à administrer la 3^{ème} dose

Le Koweït a approuvé une dose de rappel du vaccin contre le Covid-19 et va commencer à l'administrer dans le pays, a annoncé samedi, Abdullah Al-Sanad, porte-parole du ministère koweïtien de la Santé.

Sur la base des résultats des études pertinentes, et afin d'atténuer les risques élevés liés aux nouveaux variants du virus, le ministère a décidé de fournir les doses de rappel, a-t-il dit dans un communiqué.

Les troisièmes vaccins seront administrés à trois groupes pour le moment, à savoir les personnes âgées de plus de 60 ans présentant des problèmes de santé sous-jacents, les personnes les plus vulnérables aux risques d'infection comme les travailleurs en première ligne, et les personnes immunodéprimées, a-t-il fait remarquer.

Les citoyens et les résidents prendront rendez-vous cette semaine, et les rappels pourront être administrés à condition qu'il se soit écoulé au moins six mois depuis l'administration des deux doses, a-t-il précisé.

Le Koweït a enregistré samedi 41 nouveaux cas de Covid-19, ce qui porte le nombre total d'infections dans le pays à 411 447.

Le ministère a également annoncé un nouveau décès, ce qui porte le nombre de morts à 2 445, tandis que le nombre de guérisons a augmenté de 55 pour atteindre 408 338.

B. K.



ASM Oran

Salem Laoufi nouvel entraîneur

L'entraîneur Salem Laoufi a été désigné dimanche à la tête de la barre technique de l'ASM Oran, a-t-on appris de la direction de ce club de Ligue 2 de football. Il s'agit du troisième passage de Salem Laoufi sur le banc de touche du deuxième club phare de la capitale de

l'Ouest. Sa précédente expérience avec les gars de M'dina J'dida remonte à la saison 2019-2020, avant qu'il ne rejoigne, la saison passée, l'ES Mostaganem qu'il a échoué à faire accéder en Ligue 2 après la défaite face au GC Mascara en match barrage du groupe Ouest de l'Inter-régions.

Ancien joueur du MCO

Décès de l'ancien joueur Redouane Arif

L'ancien joueur du MC Oran et d'autres clubs de l'ouest du pays, Redouane Arif, a rendu l'âme dimanche à l'âge de 56 ans des suites d'une longue maladie, a-t-on appris de son entourage.

Arif souffrait depuis 1997 de problèmes rénaux l'ayant obligé à subir pendant 25 ans des séances d'hémodialyse. Sa maladie l'avait contraint à mettre un terme à sa carrière de joueur

sous les couleurs de l'USM Bel Abbès. Né en 1965 à Al Hamri, fief du MC Oran, c'est au sein du club voisin, l'ASMO que le défunt a débuté sa carrière de footballeur avant d'opter pour le WA Tlemcen puis le MCO, avec lequel il a atteint la finale de la Ligue des champions perdue en 1989 face au Raja Casablanca, et enfin pour l'USMBA où il a raccroché les crampons à l'âge de 31 ans.

Gymnastique

Reprise des compétitions à partir de novembre

Les différentes compétitions de gymnastique artistique (messieurs et dames), à l'arrêt plusieurs fois en raison de la pandémie du nouveau coronavirus, pourront reprendre à partir du mois de novembre prochain, a indiqué dimanche la Fédération algérienne de la discipline (FAGym). "En raison de la crise sanitaire qui a entraîné la fermeture des salles de sport, il nous a été impossible de reprendre notre plan d'action, comme prévu, en septembre. Mais suite

à la dernière réunion des comités techniques de gymnastique artistique, il a été convenu de reprendre les compétitions nationales en novembre", a écrit l'instance fédérale dans un communiqué. Pour faciliter cette reprise, "il a été décidé de prendre certaines mesures, notamment la diminution du nombre d'étapes, avec désormais une seule étape qualificative, et une finale de niveau national", a-t-on encore précisé de même source.

Fédération algérienne de handball

Installation d'un comité directeur présidé par Bendjemil

Un comité directeur présidé par l'ancien international Abdelkrim Bendjemil a été désigné pour la gestion des activités de la Fédération algérienne de handball (FAHB) dont le président élu Habib Labane est suspendu «temporairement» depuis le 5 septembre par le ministère de la Jeunesse et des Sports, a-t-on appris dimanche auprès de l'instance fédérale. «Suite aux instructions données par le ministre de la Jeunesse et des Sports, Abderezak Sebtag, lors de la séance de travail tenue ce (dimanche) matin au siège du ministère, il a été décidé la désignation d'un comité directeur pour gérer provisoirement les affaires de la Fédération algérienne de handball», a indiqué la cellule de communication de la FAHB.

Outre le président, le comité directeur est composé égale-

ment de deux membres, Rachid Meskouri (ancien directeur technique national de la FAHB, entre autres) et Saïd Bouamra (ex-patron de la fédération), et d'un secrétaire général, en l'occurrence Mourad Aït Kaci, qui a occupé le poste de directeur de l'organisation sportive à la FAHB.

Il est à rappeler qu'après la suspension de Habib Labane, le vice-président de la FAHB, Amrane Stambouli, avait été désigné, le 15 septembre, président «par intérim» afin de gérer les affaires courantes de la fédération.

Réélu à la tête de la FAHB pour le mandat olympique 2021-2024, Habib Labane et les membres du bureau fédéral du précédent mandat avaient fait l'objet d'une suspension «temporaire» le 5 septembre, en raison de manquements dans la gestion du mandat 2017-2020.

Equipe nationale

La blessure de Benlamri inquiète Belmadi

■ Le défenseur Djamel Benlamri s'est blessé lors d'un des matchs de son club qatari, Qatar, après un choc avec un des joueurs adverses. Le joueur a reçu un coup derrière la cuisse et n'a pas pu donc terminer la rencontre au grand dam de son coach et ses coéquipiers qui comptaient beaucoup sur lui.



Benlamri sera le grand absent face au Niger

Par Mahfoud M.

Le défenseur international algérien a laissé ses coéquipiers après 23 minutes de jeu seulement, l'ancien de l'OL a fait un sprint pour empêcher une contre-attaque, mais il s'est blessé sur l'action, Benlamri s'est blessé l'arrière de sa cuisse et a été évacué sur civière sous le regard inquiet de ses coéquipiers.

Après la sortie de Benlamri, l'équipe d'Al Arabi a réussi à inscrire deux buts et termine la rencontre sur le score de 2-0 malgré les multiples tentatives de l'autre

international algérien du Qatar SC, Youcef Belaili en manque de réussite et qui n'a toujours pas ouvert son compteur but cette saison. Cette blessure inquiète beaucoup le sélectionneur national, Djamel Belmadi, qui le considère comme un joueur très important dans le groupe de par son expérience accumulée au fil des années, sachant qu'il a été l'un des artisans du titre africain en Egypte. Le driver des Verts n'aura pas de grands choix pour les prochains matchs des éliminatoires du Mondial qui restent très importants, d'autant plus que la sélection souhaite termi-

ner à la première place de ces éliminatoires avant de jouer le match barrage pour la qualification à la phase finale de la compétition qui se déroulera au Qatar comme chacun le sait. Quoi qu'il en soit, il devra composer sans lui au moins pour la double confrontation face au Niger qui se jouera à Niamey et à Bida. Il est probable qu'il le remplace par Tahart qui évolue en Arabie saoudite ou Bouleliab qui joue au Portugal à Tondela. L'essentiel pour lui est de trouver un élément qui serait capable de donner ce plus qu'on attend de lui. M. M.

Lugano (Suisse)

Belle entrée en jeu de Mohamed El Amine Amoura

Sur le banc après son match moyen lors de la dernière rencontre de son équipe, l'attaquant algérien Mohamed El Amine Amoura a fait son apparition dans le dernier quart d'heure avec Lugano lors de la victoire sur le terrain de Lucerne 3-2.

L'ancien attaquant de l'ES Sétif a fait une belle entrée en jeu

et il était proche d'ouvrir son compteur de but à deux reprises, à la 81 minute, Amoura a réussi une accélération puis un dribble sur le défenseur adverse, avant de rater son dernier geste, une minute après, Amoura dribble élimine deux joueurs dans la surface et tire, mais le gardien était bien présent pour l'empêcher d'ouvrir son comp-

teur de but. L'attaquant international A' a aussi créé une occasion pour son coéquipier, mais le tir de ce dernier a été capté une nouvelle fois par le gardien dans les dernières minutes de la rencontre. Malgré les multiples occasions des deux équipes, le score n'a pas changé et Lugano réussit à revenir avec les trois points de l'extérieur.

U-18

Double confrontation amicale France-Algérie les 9 et 12 octobre à Clairefontaine

Les sélections algérienne et française des moins de 18 ans (U-18) s'affrontent à deux reprises en amical, les 9 et 12 octobre au centre Fernand-Sastre de Clairefontaine (France), a annoncé dimanche la Fédération algérienne de foot-

ball (FAF).

Cette double confrontation entre dans le cadre de la préparation de l'Equipe nationale au tournoi de football des Jeux méditerranéens 2022 qu'abritera Oran du 25 juin au 5 juillet.

«Ces deux rencontres viennent concrétiser le travail de rap-

prochement et de coopération entre la Direction technique nationale (DTN) de la Fédération algérienne de football et son homologue de la Fédération française de football», s'est félicitée la FAF.

Elles «seront soumises au protocole sanitaire établi par

l'Union européenne de football (UEFA) et les deux sélections seront dans une bulle sanitaire (convoyage, hébergement, restauration), seulement interrompue par les temps des matchs, avec tests quotidiens pour tous», a informé la même source. Selon la FAF, «la DTN inten-

sifie son travail avec les différentes sélections des jeunes et multiplie les possibilités de disputer un grand nombre de tournois et de matchs à l'international, afin de permettre à ces sélections de s'aguerrir et de progresser en se frottant au plus haut niveau».

LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

<http://www.lejourdalgerie.com>

Pétrole

le Brent s'approche de 80 dollars

LES COURS du pétrole avançaient hier, portant le Brent à un niveau proche des 80 dollars le baril, encouragés par une offre qui patine alors que les perspectives sont solides pour la demande d'or noir. Le baril de Brent de la mer du Nord pour livraison en novembre valait 79,12 dollars à Londres, en hausse de 1,32% par rapport à la clôture de vendredi. Le Brent a atteint 79,52 dollars en début de séance asiatique, une première depuis le 23

octobre 2018. A New York, le baril de WTI pour le même mois progressait de 1,27% à 74,92 dollars. Après quatre séances consécutives dans le vert, «les acheteurs ne fatiguent toujours pas», constate Hussein Sayed, analyste. A l'image de l'ensemble des observateurs de marché, Goldman Sachs met en avant dans une note datée de dimanche une situation actuelle de déficit «plus importante que prévu». L. O.

MOSTAGANEM

Éducation et mercantilisme se conjuguent parfaitement

A L'INSTAR des autres wilayas Mostaganem se démarque nettement par le commerce florissant des cours privés. A l'approche de la rentrée scolaire, beaucoup de parents s'entortillent les ménages pour subvenir aux dépenses scolaires à l'aune de la dégradation du pouvoir d'achat. Les cours particuliers prennent de plus en plus une part non négligeable dans le portefeuille des parents.

Au-delà de la réaction épidémique, consistant à pointer du doigt la cupidité de certains enseignants, le phénomène des cours particuliers cache une complexe réalité aux multiples facettes. Ce phénomène, serait-il la cupidité de quelques enseignants voulant arrondir leurs fins de mois ? Le phénomène des cours particuliers s'enracine dans un contexte de marchandisation de l'éducation et du savoir. L'éducation devient bel et bien un objet de consommation comme d'autres obéissant aux lois du marché, celles de l'offre et de la demande.

Parents et élèves se détournent de certains enseignants alors qu'ils sollicitent d'autres. Bien évidemment, Les difficultés économiques, la baisse du pouvoir d'achat et l'inflation poussent les enseignants à s'adonner aux cours particuliers. Mal contrôlés et mal régulés, ces cours conduisent inévitablement à des abus dont élèves et parents payent les pots cassés. Le ministère de l'Éducation a pourtant interdit de telles pratiques, mais il ne s'est pas donné les moyens de cette mesure. Par conséquent, il n'échappe à aucun l'inefficacité d'une telle mesure. Ces derniers

jouant désormais le rôle d'une éducation informelle et parallèle. Ils poussent comme des champignons et semblent pour les parents pallier les grandes lacunes du système éducatif algérien plus particulièrement avec l'allègement des programmes. Dans le temps normale hors covid 19, le cumul des heures d'enseignement, avec des programmes surchargés, épuise élèves et enseignants et empêche ces derniers de consacrer le temps nécessaire pour le soutien et la consolidation. Il suffit de voir les professeurs des classes terminales obligés d'organiser des cours de rattrapage pendant les vacances juste pour terminer le programme. Force est de constater que l'évaluation sommative occupe une place démesurée dans notre système éducatif. Une évaluation qu'on pourrait résumer en trois mots : les notes, la moyenne et le classement. Cette obsession de la note et du classement explique en partie la ruée effrénée vers les cours particuliers, reflétant un culte de l'excellence instauré comme un sacerdoce dans notre système éducatif. Au-delà de la caricature de l'enseignant qui dispense en cachette des cours particuliers dans un garage, ce marché est en train de muter en s'adaptant à présent à l'ère du numérique. Moralité, la progression des cours particuliers, sous toutes leurs formes, est aussi un creuset des inégalités entre élèves. L'autre carence qui aggrave le système, ce sont les visites des inspecteurs généraux de matières. Une mission pédagogique qui semble disparaître du paysage éducatif.

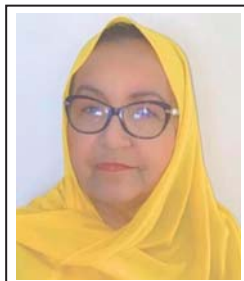
Lotfi Abdelmadjid

AVIS DE DECES

C'est avec une grande tristesse que RYM HAMITOU annonce le décès de sa maman RACHIDA HAMITOU survenu le 23 septembre 2021.

Que Dieu Tout-Puissant accorde à la défunte sa sainte miséricorde et l'accueille en Son Vaste Paradis.

A Dieu nous appartenons, et à Lui nous retournons



L'économie peine à démarrer



Loumis

Djalou@hotmail.com

Ex-DG de la résidence d'Etat "Sahel"

Hamid Melzi condamné à 5 ans de prison ferme

■ Le Pôle économique et financier près le tribunal de Sidi M'hamed a condamné hier, l'ex-directeur général de la résidence d'Etat Sahel, Hamid Melzi à une peine de 5 ans de prison ferme, assortie d'une amende de 8 millions de DA dans une affaire de corruption dans laquelle sont poursuivis d'autres responsables, dont les deux anciens Premiers ministres, Ahmed Ouyahia et Abdelmalek Sellal.

Par Slim O.

L'ancien Premier ministre, Ahmed Ouyahia, a été condamné à une peine de 6 ans de prison ferme assortie d'une amende d'un million de DA. Abdelmalek Sellal a, quant à lui, écopé d'une peine de 5 ans de prison ferme, assortie d'une amende de 1 million de DA. Les fils Melzi, Ahmed, Salim et Mouloud ont été condamnés à une peine deux ans de prison ferme, assortie d'une amende de 8 millions de DA. Son quatrième fils Walid, à quant à lui, écopé d'une peine d'un an de prison ferme assortie d'une amende de 1 million de DA. Les sociétés des fils Melzi doivent s'acquitter, solidairement, d'une amende de 32 millions de DA. Le principal accusé Hamid Melzi est

condamné à verser au Trésor public une amende de 20 millions de DA à titre de dommages et intérêts avec le gel de tous les comptes bancaires. Quant à l'ex-directeur d'Air Algérie, Bekhouche Allache, il a été condamné à deux ans de prison, dont un an avec sursis et à une amende de 500 000 DA. L'ex-DG d'Algérie Télécom, Ahmed Choudar a été condamné à un an de prison ferme et à une amende de 1 million de DA, tandis que l'ex-directeur de la résidence officielle El Mithaq, a été condamné à un an de prison avec sursis et à une amende de 200 000 DA. Le procureur de la République avait requis une peine de 7 ans de prison ferme et une amende de 4 millions de DA à l'encontre de Hamid Melzi, l'ex-directeur général de la rési-

dence d'Etat Sahel, 12 ans de prison ferme et une amende de 1 million de DA à l'encontre de l'ancien Premier ministre Ahmed Ouyahia, ainsi qu'une peine de 8 ans de prison ferme et une amende de 1 million de DA à l'encontre de l'ancien ministre Abdelmalek Sellal. Placé en détention provisoire depuis mai 2019, Hamid Melzi a été poursuivi pour plusieurs chefs d'accusation, dont blanchiment d'argent, transfert de biens provenant de la criminalité, abus de fonction à l'effet d'accorder d'indus privilégiés, incitation d'agents publics à exploiter leur influence en vue de violer les lois et réglementations en vigueur, outre la conclusion de contrats en violation des dispositions législatives et réglementaires en vigueur.

S. O.

Oran

Démantèlement d'un réseau de commercialisation de psychotropes

Les services de police d'Oran ont réussi à démanteler un réseau criminel dangereux spécialisé dans la commercialisation illicite de psychotropes et de produits pharmaceutiques et à saisir plus de 13 000 comprimés de psychotropes, a-t-on appris, hier, auprès de la Sûreté de wilaya. Cette opération a été effectuée suite à l'exploitation d'informations confirmées détenues par les éléments de la brigade de recherche et d'intervention relevant du service de wilaya de la police judiciaire, selon lesquelles les membres de ce réseau, composé de quatre personnes, activaient dans la commercialisation, le transport et le stockage des stupéfiants au sein d'une habitation

se dans la wilaya, a indiqué la cellule de communication et des relations publiques. Après la surveillance des activités criminelles des membres de ce réseau, les policiers ont réussi à identifier les suspects avant de les arrêter au niveau de leurs domiciles et ce, après l'obtention d'une autorisation de perquisition de la part du procureur de la République du tribunal d'El Othmania (Oran), a précisé la même source. Les enquêteurs ont découvert et saisi une quantité de 13 016 comprimés de psychotropes, une somme de 15 000 DA ainsi que des armes blanches prohibées, un fusil à harpon, un moteur d'embarcation de pêche et un véhicule utilisé par les suspects dans le

transport et le stockage des stupéfiants. La même source a ajouté que les investigations ont démontré que les membres du réseau s'approprièrent à organiser une traversée clandestine par mer. Une procédure judiciaire a été entamée contre les quatre personnes arrêtées, dont des repris de justice. Ils seront traduits devant la justice pour les chefs d'accusation de formation d'un groupe de malfaiteurs spécialisé dans la commercialisation illicite de psychotropes et de produits pharmaceutiques au sein d'un groupe criminel, port d'armes blanches prohibées, détention de matériel utilisé dans l'organisation de traversées d'émigration clandestine.

(APS)